

Les bonnes nouvelles du rapport sur l'emploi américain de février

Modifications de nos coordonnées

Merci de noter nos deux nouvelles adresses dans vos agendas, celles-ci remplaceront progressivement les existantes

recherche@richesflores.com
contact.vrf@richesflores.com

Comme chaque mois, la publication du rapport sur l'emploi américain est un événement de marché et ce mois-ci ne déroge pas à la règle. Après le choc provoqué par les données du mois de janvier et les révisions des mois antérieurs, le rapport de ce mois-ci apporte un certain nombre de bonnes nouvelles, susceptibles de redonner des marges de manœuvres à la Fed et, de facto, à la BCE :

- 1- Les estimations des deux mois passés ont été révisées à la baisse, à raison de 43 K en décembre et de 124 K en janvier (de 353 K à 229 K) soit au total, 167 K emplois en moins.
- 2- En février, les créations de postes sont restées soutenues, à 275 K dont 221 K pour le seul secteur privé. Cette accélération pourrait être vue d'un mauvais œil, à l'instar de la réaction aux données du mois de janvier. Trois éléments viennent, cependant, en nuancer l'impact :
 - a. La croissance du salaire moyen, qui avait sensiblement accéléré le mois dernier, est retombée de 0,5 % à 0,1 %, ce qui permet de renouer avec une tendance légèrement baissière sur douze mois : de respectivement 4,3 % et 4,5 % pour l'ensemble des salariés et les emplois non qualifiés.

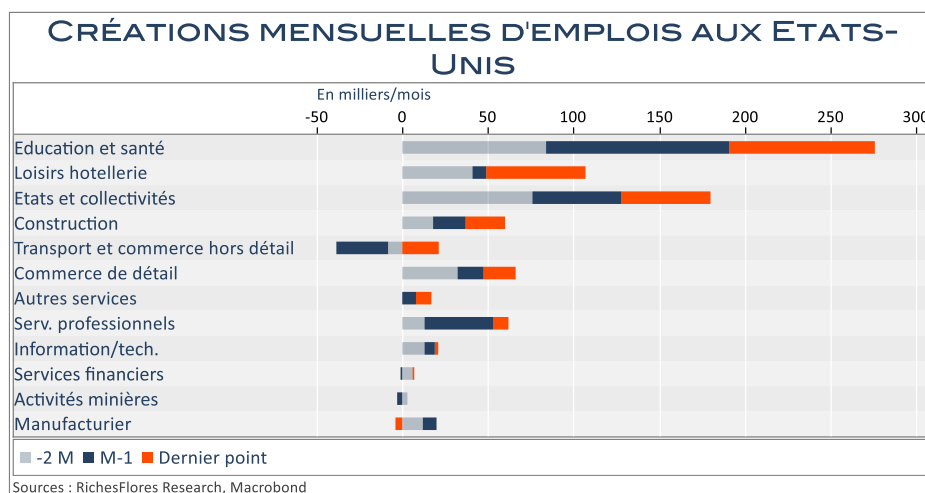
CROISSANCE ANNUELLE DES SALAIRES HORAIRES, %



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

- b. Le taux de chômage remonte de 3,7 % à 3,9 %, sous l'effet d'une nette remontée du taux de participation des 35-44 ans, sans doute attribuable à l'effet des pertes de pouvoir d'achat sur les ménages. Cette hausse du chômage va définitivement dans le sens voulu par la Fed.
- c. La distribution des emplois créés reste déséquilibrée, signe, toujours, de situations conjoncturelles contrastées que révèlent mal les données

d'ensemble mais qui expliquent, en partie, le biais accommodant de la Fed. La révision à la baisse des créations de postes du secteur manufacturier de janvier et leur contraction de 4 K en février est de nature à entretenir la prudence de la Fed sur ses perspectives, comme c'est le cas des faibles créations de postes des services professionnels liées à la baisse du secteur de l'emploi temporaire, ou des destructions dans le commerce de gros (ci-dessous incluses dans le poste « transport et commerce hors détail »).



Le rapport sur l'emploi, s'il n'est pas de nature à autoriser la Fed à agir rapidement, permet néanmoins d'effacer l'impact négatif du précédent rapport sur les anticipations de taux d'intérêt.

- Les taux américains à deux ans cèdent, ainsi, 6 points de base supplémentaires, qui viennent s'ajouter à leur baisse du début de semaine, et retombent à 4,45 %, soit 20 pb de moins qu'en fin de semaine dernière. Les taux à 10 ans, cèdent seulement 2 pb pour une évolution hebdomadaire néanmoins comparable, de -22 pb par rapport à vendredi dernier.
- **Les taux européens profitent du mouvement, avec des replis de 7 et 4 points respectivement des taux allemands, à 2,73 % et 2,25 %.**
- Le cours du dollar (ICE) perd 0,2 %, ce qui porte à 1,45 % son repli sur sept jours, à la faveur notamment d'un retour de l'eurodollar à 1,095 USD, une tendance susceptible de donner plus d'audace à la BCE pour abaisser la garde comme elle l'a signalé hier.
- La nouvelle a cependant peu d'effet à ce stade sur les cours du pétrole, toujours en repli sensible aujourd'hui, mais profite un peu plus à ceux de l'or qui gagnent un peu plus de terrain, à 2178,5 USD au moment où nous écrivons et aux cryptomonnaies dans leur ensemble, le BTC flirtant les 68 000 points à nouveau.
- Manquent toutefois au tableau, les marchés actions, avec des futures américains indécis, fragilisés par l'instabilité des valeurs technologiques, qui limitent l'impact positif de cette publication sur **les indices européens malgré le soutien évident que représente ce rapport pour les perspectives de baisse des taux de la BCE.**

Véronique Riches-Flores/Thomas Bauer

contact.vrf@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes.

RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.

Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.

Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement. Véronique Riches-Flores, contact.vrf@richesflores.com